R. Pigeaud, *Des mammouths aux menhirs. La Préhistoire dans l'Ouest – Bretagne, Pays de la Loire*

Charles-Tanguy Le Roux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/471>

DOI : 10.4000/rao.471

ISBN : 978-2-7535-1607-6

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2007

Pagination : 207-21930 décembre 200730 décembre 2009

ISBN : 978-2-7535-0574-2

ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Charles-Tanguy Le Roux, « R. Pigeaud, *Des mammouths aux menhirs. La Préhistoire dans l'Ouest – Bretagne, Pays de la Loire* », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 24 | 2007, mis en ligne le 24 janvier 2011, consulté le 06 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rao/471> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.471>

Analyses d'ouvrages

PIGEAUD, R., 2007 – *Des mammouths aux menhirs. La Préhistoire dans l'Ouest – Bretagne, Pays de la Loire*, Rennes, Ouest-France, 128 p. (ISBN 978-2-7373-3773-4; 15,90 €).

Romain Pigeaud est un jeune spécialiste de l'art paléolithique qui s'est lancé depuis quelques années dans l'étude du complexe karstique de la vallée de l'Erve (Mayenne), dans le cadre d'un programme de recherche de l'UMR 6566; mais, également attiré par la « vulgarisation » archéologique, il a déjà eu l'occasion de signer plusieurs publications « grand public ».

La fresque qu'il nous propose ici s'avère plus ample que ne laisserait penser le titre, puisqu'elle va en fait des origines de l'humanité aux prémices de l'âge du Fer. Si l'on défalque les premiers chapitres de présentation du cadre naturel, d'historiographie, de mythologie et de méthodologie puis, *in fine*, les indispensables tables, index, lexique et bibliographie, restent 88 pages pour présenter le cœur du sujet entre de nombreux apartés d'ailleurs pertinents et bienvenus et une riche illustration; c'est dire que l'espace du discours est sévèrement compté, alors que l'auteur souhaite, ce qui est légitime dans un tel ouvrage, introduire chaque partie par une présentation générale du contexte. Le pari était osé et il n'a malheureusement été qu'incomplètement tenu, au prix d'ellipses dans le discours que le lecteur non spécialiste (auquel pourtant l'ouvrage s'adresse en priorité) aura bien du mal à décrypter; au prix aussi d'approximations ou d'ambiguïtés, frisant parfois la contre-vérité et donc plus difficiles à accepter.

C'est d'autant plus dommage que l'idée de départ était bonne et que le style est souvent alerte voire plaisant. Quant à l'information utilisée, elle est à jour et présentée à plusieurs reprises sous forme de véritables *vade-mecum* concis et précis qui pourraient utilement servir d'antisèches à bien des étudiants. (Cf. entre autres les paragraphes « une origine africaine » et « une grande famille », p. 23-24, qui introduisent le Paléolithique ancien et où l'on nous rappelle entre autres que les « colombaniens » de Plouhinec [Finistère] furent sans doute parmi les premiers au monde à domestiquer le feu avant de nous présenter les différents aspects du « Moustérien breton ».)

Le chapitre suivant (« Cro-Magnon s'installe ») nous montre comment l'acharnement de deux générations de chercheurs a pu mettre en évidence la richesse – certes relative – et la diversité d'un Paléolithique supérieur armoricain naguère tenu pour quasi-inexistant. Dans ce chapitre, l'auteur réserve à juste titre une place d'honneur à sa spé-

cialité, l'art paléolithique qui fit une entrée magistrale sur la scène archéologique de l'ouest de la France en 1967 avec la découverte de la grotte Mayenne-Sciences, et dont le corpus n'a depuis cessé de s'élargir.

Après une présentation de l'Épipaléolithique et du Mésolithique, clairement distingués en insistant sur la sédentarisation et une possible proto-agriculture qui ont pu marquer la fin de cette période, le Néolithique fait l'objet d'un vaste chapitre (p. 57-81), maladroitement intitulé « Les bâtisseurs de mégalithes » alors que le sujet traité va – et c'est heureux – bien au delà. Pour la définition du mégalithisme, l'auteur y part des trois critères proposés par J.-P. Mohen : un tumulus, des rites funéraires collectifs et des grosses pierres (p. 66), mais cette base demande bien vite à être outrepassée et l'on se perd un peu dans la typologie, la fonctionnalité et la chronologie des monuments, l'auteur étant manifestement moins à l'aise sur ce terrain que dans les grottes ornées. Il en est un peu de même pour la définition des cultures néolithiques où sont mises sur le même pied une grande entité comme le Chasséen et d'autres qui ne sont guère plus que des groupes locaux (Conguel, Croh-Collé). Enfin, espérons qu'il faille imputer à l'éditeur quelques bourdes magistrales dans la légende des illustrations comme la « céramique chasséenne de Quessoy » (p. 79) ou le « cercle de pierres de Kernic » (p. 80).

Le chapitre sur l'âge des métaux s'ouvre sur une présentation du Campaniforme (où l'on relève un amalgame inquiétant avec la céramique « cordée » et les « haches de bataille », p. 85-86), suivi d'une présentation malheureusement un peu confuse des phénomènes culturels de l'âge du Bronze, alors que le fil conducteur choisi (« comment le métal change les hommes ») était des plus pertinents. À noter que ce chapitre se termine par une mise au point en avant-première (sans doute sur la base du rapport d'opération consulté au SRA, ce qui ne va pas sans un certain questionnement déontologique) sur « les haches à douille armoricaines, adieu à l'âge du Bronze », à la lumière des découvertes récentes du souterrain hallstattien de Kergariou à Quimper¹.

Charles-Tanguy LE ROUX

1. Cette remise en question chronologique d'un phénomène jusqu'ici considéré comme emblématique du Bronze final armoricain n'a encore fait